

DIDIER de LANGLADE

UN MODÈLE

Le 12 NOVEMBRE 1953, Didier GIROT de LANGLADE s'engage, pour deux ans, au 12e Régiment de Dragons stationné en Allemagne. Il a 19 ans. Là, il suit avec succès le peloton d'élèves Sous-Officiers. Les appréciations de ses instructeurs montrent l'estime dans laquelle ils le tiennent. Il obtient sans difficultés le certificat d'aptitude de chef de char.

Il est, alors, affecté au 4e régiment de Chasseurs à Cheval avec le grade de Brigadier-Chef. Nous sommes en juillet 1954, Didier de LANGLADE est envoyé en Tunisie où les premiers troubles ont éclaté. Le 13 juillet, il est nommé Maréchal-des-Logis.

Au mois de mai 1955, la rébellion s'est étendue jusqu'en Algérie. Didier de LANGLADE part avec le 3e Escadron pour OUED ATHMENIA, au sud de Constantine. Là, comme Chef de Groupe de soutien porté dans un peloton d'automitrailleuses, il se fait remarquer de ses supérieurs par ses qualités d'endurance et ses facultés d'adaptation au terrain.

Le Maréchal-des-Logis de LANGLADE et son groupe sont de toutes les missions. Celle du 27 janvier 1956 sera la dernière. Ce jour-là ; en effet, Didier de LANGLADE est appelé avec son unité pour dégager une patrouille de gendarmerie accrochée par des rebelles. Ayant reçu l'ordre du Chef de peloton de réduire le groupe ennemi, Didier de LANGLADE, arrivé à bonne distance, donne l'assaut aux rebelles réfugiés sous un pont. À peine s'élançait-il qu'il est atteint par une balle en pleine tête.

Sa blessure est mortelle, il succombe le lendemain à l'hôpital de Constantine.

Cet acte de bravoure lui vaut, à titre posthume, la Croix de la Valeur Militaire avec palme ainsi que la Médaille Militaire.

La citation suivante lui est décernée :



« Jeune Sous-Officier dynamique et plein d'allant, toujours volontaire pour les missions les plus délicates et les plus périlleuses.

Pendant 18 mois a participé à toutes les opérations effectuées par l'Escadron, en Tunisie et dans le Constantinois, s'est fait remarquer par sa combativité et ses fonctions d'entraîneur d'hommes.

Le 27 janvier 1956, Chef de groupe porté, alors que son peloton était engagé contre une bande rebelle, s'est élancé à la tête de ses hommes, les amenant jusqu'au corps à corps. Par son action énergique et rapide, a permis la destruction complète de la bande et la récupération d'un important armement.

*A été grièvement blessé au cours du combat.
Est décédé des suites de ses blessures. »*

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de la Valeur Militaire avec palme.